

## **Fête de la Transfiguration – 2 Corinthiens 4.3-6**

Est-il possible de voir ...avec les oreilles ? C'est de cela, frères et sœurs, dont il s'agit ce matin. Oui, nous pouvons voir avec les oreilles, c'est ce que prétend l'apôtre avec le plus grand sérieux ! Avouez que c'est assez surprenant, et présenté de cette façon, cela peut même prêter à sourire. Plus précisément, Paul affirme que l'on peut distinguer avec ses oreilles ce que les humains sont par nature incapables de percevoir avec leurs yeux : la majesté de Dieu.

Mensonge ? *Fake news* ? Oui ! c'est bien ce que pensait l'apôtre Paul ...autrefois, quand des gens avaient déclaré qu'un certain Jésus de Nazareth (crucifié comme chacun sait) était ressuscité et bien vivant. Un tel mensonge, répondait Paul, est indécent. Cela ne se peut pas, pour la simple et bonne raison que ce Jésus avait été jugé et exécuté. Il avait prétendu être le Fils de Dieu : un insupportable blasphème ; il était donc indispensable de montrer au peuple que cet homme insultait Dieu et son temple. Et le meilleur moyen de le montrer avait été de le crucifier jusqu'à ce que mort s'en suive...

C'est bien ce que pensait Paul, autrefois, et il avait entraîné les partisans de ce Jésus devant les tribunaux pour les empêcher de propager leurs mensonges. Mais alors que ce tortionnaire était en service commandé sur le chemin de Damas, il lui arriva quelque chose d'incroyable. Il n'a pas simplement entendu mais il a vu quelque chose. Non, pas seulement "quelque chose", mais quelqu'un ! Il l'a vu lui, le Christ ressuscité, dans une lumière resplendissante, dans toute sa gloire. Il a contemplé tout ce qu'il condamnait, ce qu'il tenait pour invraisemblable. Et au moment même où il a vu Jésus, il est devenu clair ...qu'il s'était trompé ! Du coup, il en perdit la vue – histoire de l'obliger à rentrer en lui-même... Ce Jésus était réellement ressuscité, il était bien le Fils de Dieu, il avait vraiment vaincu la mort. Et cela changea la vie de Paul du tout au tout.

Dans notre texte, l'apôtre fait référence à ce qui lui est arrivé devant Damas : "Dieu, qui a ordonné que la lumière brille du sein des ténèbres, a aussi fait briller sa lumière dans notre cœur". Oui, tout est devenu très clair pour Paul et, depuis cet événement, il n'a eu qu'un seul but : parler aux autres de cette lumière resplendissante, de la gloire du Christ ressuscité. Et, à défaut de pouvoir vivre la même expérience, il était persuadé que ses nombreux auditoires pourraient voir cette gloire ...avec les oreilles, que tous reconnaîtraient la gloire du Christ en entendant l'Évangile, la Bonne Nouvelle. C'est possible parce que Dieu lui-même nous rend capables de voir l'insondable avec nos oreilles : la gloire de Dieu dans le visage de Jésus-Christ. Et c'est bien de cela dont il s'agit, en cette fête de la Transfiguration : la gloire et l'éclat de

Dieu resplendissant sur le visage de Christ. Cette gloire, nous rappelle tout d'abord l'apôtre, est voilée.

\*

Frères et sœurs, il est possible que quelqu'un, en écoutant ce sermon, se dise que nous, les chrétiens, sommes complètement "à la masse". Nous prétendons pouvoir regarder avec les oreilles. Nous affirmons apercevoir l'éclat de la gloire de Dieu. Cet incrédule dira : "Moi, je ne vois rien briller, sauf peut-être les cierges sur l'autel" ; ou encore : "Pourquoi Jésus ne montre-t-il pas sa lumière ? Ce serait quand même plus simple ! "

C'est une expérience que nous faisons sans cesse : des proches (parce que les autres, reconnaissons-le, cela nous touche un peu moins), des proches donc paraissent n'avoir aucun accès à l'Évangile. Et cela nous désole. Ils semblent n'en tirer aucun bénéfice. Pour eux, tout cela n'est que perte de temps. Ah ! comme nous aimerions pouvoir leur prouver le contraire, leur démontrer que tout ce que nous croyons est la réalité, qu'il ne s'agit pas du fruit de notre imagination, que les chrétiens ne sont pas des idéalistes en mal de visions !

Comme nous aimerions les convaincre qu'il vaut la peine d'être chrétien... Parce que tiens ! On est en meilleure santé que les autres ; parce que nous rencontrons plus de succès au travail ou en amour ; que c'est l'harmonie dans notre couple, que l'on a des enfants superbes et très obéissants... Hélas, même cela, nous ne pouvons leur démontrer. La plupart du temps c'est même le contraire, comme si le fait d'être chrétien entraînait un surplus de déboires.

Mais si "notre Évangile est encore voilé", ce n'est pas faute d'avoir présenté les bons arguments, de ne pas appliquer les méthodes d'évangélisation appropriées ou d'avoir manqué de persévérance. Il est voilé "pour ceux dont le dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence", dit Paul. Celui dont il est question ici est le diable, bien entendu. "Le dieu de ce monde", c'est une expression très forte pour désigner Satan. Il n'est pas une figure de théâtre, non ; il est "l'ancien ennemi, perfide et jaloux [qui] s'arme contre nous du glaive et de l'injure" chantons-nous avec Martin Luther. Et une seule chose importe au "dieu de ce monde" : que l'Évangile soit voilé aux hommes, que nous n'ayons pas l'occasion de l'entendre ni d'y croire.

Le diable ne se trouve pas seulement là où des satanistes se rassemblent pour quelque messe noire, mais son champ d'action privilégié ...c'est l'Église. C'est là qu'il doit attaquer, là où l'Évangile est annoncé. C'est là qu'il essaye de semer la division pour affaiblir les bergers et disperser le troupeau. C'est dans l'Église qu'il lui faut

convaincre les gens qu'ils sont trop fatigués de la semaine pour écouter cette Bonne Nouvelle, qu'ils habitent vraiment trop loin et qu'ils ont tant d'autres choses à faire, bien plus importantes. C'est là qu'il lui faut persuader les confirmés de ne doit plus croire à tous ces enfantillages, et les paroissiens instruits qu'ils peuvent aussi s'en sortir sans la foi en Christ. Et bien entendu, le diable se réjouit particulièrement quand des prédicateurs l'assistent dans son travail, quand ils n'annoncent plus la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ mais endorment plutôt les assemblées avec des considérations générales sur la sagesse du monde, des discours moraux ou des programmes politiques. Là, le diable peut tranquillement s'asseoir et se détendre.

Pourtant, lorsque Paul décrit Satan comme le "dieu de ce monde", il ne cherche pas à en faire un "deuxième dieu" à côté de notre Père céleste. Au contraire, il explique par-là que le diable est un article de fin de série, un résidu de l'ancien monde, car ce monde s'en va petit à petit, maintenant qu'une ère nouvelle a commencé par la résurrection de Jésus-Christ. Le diable n'a plus de pouvoir que sur les éternels attardés, ceux qui n'ont encore rien entendu à propos du grand tournant de l'histoire, de sa propre défaite le Dimanche de Pâques. Même s'il se donne toujours autant de mal, le diable ne peut pas empêcher que l'Évangile éclaire toujours plus d'hommes et de femmes qui, auparavant, n'en voulaient pas et, de fait, demeuraient dans les ténèbres

Frères et sœurs, nous célébrons aujourd'hui la Transfiguration, la fête où Dieu le Père a fait resplendir sa gloire dans la personne de Jésus-Christ. "De la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !" Sa parole a atteint des âmes partout dans le monde et continue de les atteindre. Bien sûr, l'Ennemi se lance partout dans des contre-offensives, mais cela ne change rien au fait qu'il se trouve dans le camp des perdants, et qu'il n'a finalement aucune chance d'éteindre le flambeau de l'Évangile.

\*

Et nous voici arrivés à notre deuxième point : La gloire de l'Évangile est prêchée à qui veut l'entendre. Dans la paroisse de Corinthe, l'apôtre a lutté contre une opposition sévère. Il y avait là-bas des gens qui disaient : "Regardez donc ce Paul, cette demi-portion : aucun rayonnement, tout le temps malade, ses prédications sont médiocres, il fait fuir les gens ! Il y a comme un problème avec son message, avec son Évangile. Regardez-nous, disaient-ils, attachez-vous plutôt à nous ! Lorsqu'on nous regarde, il est quand même plus évident qu'un vrai chrétien a toujours de bonnes raisons de se réjouir. Notre charisme est la preuve vivante que notre message est la vérité".

Paul s'oppose à cela de toutes ses forces : la gloire de l'Évangile ne dépend pas du charisme des prédicateurs. Vous ne devez pas non plus confondre "la gloire de Dieu dans la personne de Christ" avec la gloire du pasteur. "Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes", souligne Paul ici. Nous n'attachons pas nos auditeurs à notre personne, à nos capacités humaines, à notre pouvoir de persuasion. Nous ne sommes pas les stars de la paroisse vers lesquelles affluent les gens. En agissant ainsi, nous ne ferions qu'assombrir l'Évangile, car l'Évangile n'a qu'un seul contenu : Jésus-Christ le Seigneur, ce qu'il a dit et ce qu'il a fait.

Les pasteurs, les prédicateurs de l'Évangile ne sont pas au-dessus de la communauté, mais derrière elle. Ils sont les serviteurs de la paroisse ; ainsi le formule très clairement l'apôtre Paul. Durant leur service en paroisse, ils sont appelés "pasteurs", mais ils ne sont que l'outil par lequel Christ répand son Évangile. Et plus les auditeurs font abstraction de l'orateur, plus ils se concentrent sur ce qui leur est proclamé, et plus ils pourront percevoir l'éclat de l'Évangile et de la gloire du Christ.

Celui qui écoute ainsi ne découvrira pas cette gloire dans le charisme d'un orateur mais dans un petit enfant, enveloppé de langes dans une crèche, et dans un homme cloué sur une croix - et qui se bat pour une bouffée d'air. Là où, humainement parlant, la gloire de Dieu semble absente, c'est précisément là que nous la voyons, sur le visage de l'enfant dans la crèche et celui, couvert de blessures, du crucifié. Nous aurions pu longtemps filmer cet enfant et nous aurions pu photographier le crucifié sous tous les angles : jamais nous n'aurions pu discerner la gloire de Dieu dans le film ni l'apercevoir sur les photos. Nous ne pouvons l'entendre que dans l'Évangile, de sorte que nos yeux s'ouvrent pour reconnaître ce qui demeure encore voilé pour beaucoup de gens.

\*

Et nous voici déjà arrivés à notre troisième point : cette lumière de l'Évangile est voilée, elle est prêchée ; elle a aussi la puissance de briller dans nos cœurs ! Pour cela, il n'est pas indispensable que le Ressuscité nous apparaisse en personne, comme ce fut le cas pour Paul. Ce miracle se produit sans cesse, ici et maintenant, encore aujourd'hui, chaque fois que la Bonne Nouvelle est annoncée. C'est alors que s'est produit l'impensable : j'ai commencé "à voir avec les oreilles", ou, pour reprendre les paroles du Petit-Catéchisme : "Le Saint-Esprit m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi. "

"Appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons" – c'est ce qui nous a conduits dans ce temple, et certains d'entre-nous depuis peu de temps. La lumière de l'Évangile nous a

touchés. Nous avons entendu la Bonne Nouvelle et elle a allumé en nous ce feu que nous appelons la foi. Mais quel que soit le moment de notre conversion, de notre baptême ou de notre retour à la grâce baptismale, il s'est produit dans la vie de chacun de nous quelque chose de semblable à la création du monde. Dieu a parlé dans l'obscurité, au commencement ("Que la lumière soit et la lumière fut") comme au jour où elle donna naissance à la foi dans nos propres ténèbres.

Parfois, on regrette de ne pas expérimenter plus intensément ces choses au quotidien – et l'on en vient vite à se demander si, sans émotion particulière, la foi est encore vivante... Répondons qu'il n'est pas "absolument nécessaire" de ressentir cette lumière. Peut-être sommes-nous, dans le bon sens du terme, déjà habitués à nous voir ainsi dans la lumière de la foi. Ce n'est plus quelque chose d'excitant pour nous, mais venir ici pour rencontrer le Christ nous paraît comme allant de soi.

Ce n'est pas non plus quelque chose d'étrange pour nous, ni de particulièrement palpitant, de recevoir à cet autel son corps et son sang. Simplement, cela nous est devenu à ce point naturel que nous ne pouvons plus imaginer vivre sans cette présence pour éclairer notre route. Et peut-être sommes-nous surpris quand d'autres racontent qu'ils ont découvert la lumière de l'Évangile à travers nous. Oui, peut-être est-ce une surprise, car nous ne nous sommes même pas rendu compte de la manière dont nous avons transmis cette lumière.

Frères et sœurs, rassemblés dans cette église, nous ne voyons que par nos oreilles, mais nous voyons de temps en temps comment une personne est née de nouveau à la vie éternelle, par la parole, les cantiques spirituels ou grâce à un peu d'eau. Nous discernons également, dans une hostie et une gorgée de vin, la gloire du Christ ressuscité. Et nous voyons, dans cette croix au côté de la chaire, non pas le symbole d'un échec retentissant, mais la victoire du Fils de Dieu, le Seigneur du monde et aussi le nôtre.

Alors n'oublions pas d'ouvrir grand nos oreilles, et cela en permanence, car il y a dans l'Église encore beaucoup de choses à voir ! Amen. "Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle," amen.